

76

ARGUS de la PRESSE

Tél. PRO. 16-14
37, Rue Bergère, PARIS (9^e)

N° de débit.....

LES BEAUX-ARTS
BRUXELLES

24 OCTOBRE 1963

A Barcelone

LA BIENNALE HISPANO-AMÉRICAINNE

Le point sur la peinture des deux continents

Les commentaires consacrés aux Biennales sont souvent en sens inverse de leur intérêt. Si l'on discute beaucoup de la très discutée biennale de Paris, qui en Belgique a évoqué la biennale hispano-américaine qui a réuni cet été à Madrid et à Barcelone les productions les plus attachantes de l'art actuel en Amérique et en Espagne. C'est pourtant une des rares occasions qu'avaient les Européens de prendre contact avec cette peinture américaine qu'ils connaissent souvent très mal.

Partie invitante, l'Espagne avait volontairement limité sa participation. Cela ne diminue en rien l'intérêt de la section espagnole qui réunissait moins les célébrités que les espoirs. Un Farreras poursuit la dialectique de ses collages tandis qu'un Guevarra réalise une harmonieuse synthèse entre informel et matiérisme. Les assemblages de Guinovart, les taches de Genovés, les ravinements de Cesar Manrique, l'impressionnisme d'Angel Medina comptent parmi les plus intéressantes expériences du jeune art espagnol.

Côté américain, les Etats-Unis l'em-

portent incontestablement. Leur participation est l'aspect de loin le plus passionnant de la Biennale. Les paysages non-figuratifs de Cleve Gray, les toiles informelles de Stephen Greene, les néo-figurations de Grace Hartigan et de James Jarvaise s'inscrivent aux côtés des apports essentiels d'un Jasper Johns, d'un Rauschenberg. Etonnante expression de nouvelle figuration que les ombres noires de John Paul Jones ou les masques de David Lunn. Parmi les figures marquantes l'on se réjouit de la présence de John Ulbricht en même temps que l'on regrette l'absence de Jim Dine.

Il y aurait beaucoup à dire et surtout à regretter à propos de l'apport de l'Amérique du Sud. Que la carence soit le fait des sélections ou au contraire la manifestation d'une véritable crise, la peinture sud-américaine semble se porter très mal.

Ce qu'il faut souhaiter c'est que tous les deux ans, la Biennale hispano-américaine nous livre son diagnostic, nous précise la situation de la peinture en Amérique.

M. F.



Une œuvre de l'Espagnol José Guevarra.